

Chronique

Le péda...dogue

On m'appelle Sammy, parfois.

Mais mon vrai nom c'est Sam.

Je préfère, ça a plus d'allure. Ça claque davantage. Et bien que l'âge vienne, on veut toujours vibrer, n'est-ce pas...

Donc je m'appelle Sam et je suis chien d'école.

Pourquoi sursautez-vous. Chien d'école, je suis.

Il y a bien des maîtres d'école, après tout. Dont certains ressemblent d'ailleurs à notre gent canine : pédago-dobermans et directeur-pitbulls, roquets jappeurs ou toutous inquiets, lévriers frais sortis d'IUFM, épagneuls de ZEP au regard triste, Saint-Bernard au tonnelet déjà vidé ou bien caniches formateurs. Sans parler des cabots-IEN ou des pékinois toilettés de collège.

Mais je m'égare.

Moi je suis un vrai chien.

Un chien d'école, tout simplement.

Appelez-moi Sam.

C'est d'ailleurs ce que font les gamins, dès l'entrée dans la cour. Faut dire que je suis là tous les matins, au portail. Je contrôle toujours le mental de la troupe quand elle descend du bus. Je peux sentir avant quiconque quand un môme est heureux. Ou quand l'un d'eux a du chagrin, ça arrive parfois. Je l'assiège alors, je lui tourne autour. Jusqu'à ce que sa main se pose sur mon dos. Quand on caresse un chien, ça sèche quelques larmes.

Un chien à l'école ! Dans la cour ! Et même dans la classe ! ! s'est écriée un jour une nouvelle mère d'élève.

Je n'aime pas les gens qui crient.

J'ai bien vu que mon maître, qui est aussi l'institut, était embarrassé. Il ne fut sauvé que par les mines apaisées ou malicieuses des mères déjà rodées, et par la ruse des enfants.

– Sam, Sam... appelaient-ils de tous côtés.

Et moi de jouer, de courir, de sauter avec eux.

Ne vous inquiétez pas, madame. J'ai quelques années de formation derrière ma truffe. Je suis un pro. Et je connais bien des humains qui mordent mieux que moi. N'est-ce pas, madame...

Il y a de bons moments dans une vie de chien d'école. Le matin, bien sûr, quand j'attends les enfants assis sur mon derrière.

– Sam ! Bonjour Sam ! Sammy !

La fête pour les uns, les câlins pour les autres. Et ceux qui viennent à pied, un petit trot dans le village pour les accompagner...

– Julien, tiens-toi comme il faut. Tu n'as pas encore commencé à travailler ?

Allons, monsieur le maître, ne vois-tu pas que Julien est en colère ? Ça s'est passé à la récré, on lui a piqué des billes, je le sais, j'y étais. Je me coule contre ses jambes, entre ses pieds. Si tendu, le môme. Et le voilà bientôt qui me caresse la tête, et que sa main se fait plus molle... On ne croirait jamais que je fais l'infirmier, le copain, le psychologue parfois. Jouet pour celui qui décroche un moment, stimulant pour un autre qui écrit d'une main, tout en m'ébouriffant. Je circule, je lèche, je reçois et donne des câlins. Je m'assoupis ou je demande à sortir, à entrer, j'attends la récré avec ses brides de goûter.

Je suis l'élève en plus, mais sans plan de travail.

Je suis le découvreur lors des sorties campagne, le prospecteur en enquête-village, le guide parfois, je suis partout et tout le temps. Je suis parfois celui qui fixe les limites, je ne suis pas un nounours.

Un jour, l'un de ces petits d'hommes m'a dédié un texte. Le premier texte qu'il ait jamais écrit :

« Le chien du maître s'appelle Sam.

Il est blanc et noir et marron.

Je l'aime bien. »

J'ai bien senti, à la ferveur qu'il mit en les lisant aux autres, combien ces premiers mots lui importaient.

Je savais qu'il parlait de moi, j'avais entendu mon nom. J'ai remué la queue.

Ce matin-là, j'ai eu le sentiment de vivre une vraie belle vie de chien.

Je suis bâtard de griffon et de beagle. Un instit est venu, il y a longtemps, me chercher à la SPA. C'est depuis que j'habite à l'école. Que je suis chien d'école.

Je n'ai qu'un seul regret.

Depuis tant d'années passées en classe, je n'ai pas encore appris à lire.

Hé oui... Je m'appelle Sam et je ne sais pas lire.

Michel Barrios

Le parrainage

Notre école se compose de sept classes et d'une CLIS éclatée (196 élèves).

Les CM parrainent les enfants du CP et de la plus grande partie de la CLIS (enfants trisomiques).

En début d'année, les petits choisissent leurs parrains après une semaine d'observation. Puis, une après-midi est consacrée à l'assemblée des enfants durant laquelle les choix sont proposés officiellement devant la collectivité

(réunion coopérative d'école) : chaque CP va choisir son grand parrain du CM. Inversement, les petits qui n'ont pas choisi peuvent être choisis à leur tour par un grand. L'accord des deux est obligatoire.

La gestion du parrainage se fait en réunion coopérative d'école (présence de tous les enfants).

Le but du parrainage

– intégrer les nouveaux arrivants (c'est une grosse école de 8 classes qui accueille aussi des enfants handicapés) ;

– aider les petits dans la cour (gestion des conflits, l'adulte n'intervenant qu'en cas de nécessité absolue) et dans leurs démarches (inscriptions dans les ateliers, écrire dans le cahier de doléances, etc.).

– le travail du filleul est visé par le parrain qui le commente et signe les plans de travail et les bilans et inversement, le filleul vise celui de son parrain ;

– lors des sorties (spectacles, visites...) les parrains accompagnent leurs filleuls et les prennent en charge.

Le rôle affectif n'est pas négligeable non plus

– les petits voient dans leur grand parrain, un modèle, une référence comportementale dont le grand doit prendre conscience et en assumer la responsabilité.

Ce fonctionnement nous permet de mieux réguler les conflits et susciter des comportements citoyens responsables.

**Jacqueline Bourdet,
école de Cliscouët de Vannes
(56)**

Maternelle petits-moyens-grands

L'atelier des inventions

Afin de pouvoir me consacrer entièrement à l'écriture de textes (dictés à l'adulte), j'ai mis en place, avec l'aide des enfants, une organisation qui favorise l'autonomie, l'initiative et l'entraide : les ateliers du matin. C'est dans

ce cadre que se situe un des ateliers qui a beaucoup de succès : « l'atelier des inventions ».

Il nécessite

– du matériel de récupération nombreux et varié,



– des outils rangés à portée de main des enfants,
– un espace pour le rangement de leurs « inventions » : deux étagères reliées par quatre planches.

Les contraintes de l'atelier :

- mettre un tablier,
- aider les copains de l'atelier à bou-tonner leur tablier,
- installer nappe et papier journal sur les tables
- respecter les travaux des copains.

Beaucoup de plaisir, beaucoup de sérieux dans cet atelier. Et l'on y découpe, assemble, colle, troue, enroule, rajoute, met en couleur...

Et l'on s'aide... Et l'on chuchote... Et l'on cherche... Et l'on montre...

Les productions prennent forme, évoluent, s'affinent.

Certains enfants foisonnent de projets. D'autres regardent, s'approprient une idée, puis se mettent à leur tour à chercher, à agir...

Un moment attendu : celui de la présentation des inventions.

Les productions surprennent souvent par leur taille ou par le sujet. Elles font parfois rire. Le plaisir de faire se poursuit avec le plaisir des mots. Les commentaires fusent sur la pertinence du choix des matériaux employés, de la technique employée : tel carton ne convient pas comme support, la peinture ne tient pas sur le plastique, etc. Des pistes se dégagent, de nouveaux projets se dessinent...

Cathy Castier
Extrait de *Ch'ti Qui*,
revue des groupes *Freinet*
59-62

Fiche technique

Apprendre à lire un CD-ROM

(tous niveaux)

Découverte du CD-ROM

Titre du CD-ROM étudié :

Maison d'édition : _____

1. La navigation

- Combien de choix possibles ?
- Lesquels ?
- Comment passe-t-on d'une page à l'autre ?
- Comment retourne-t-on au sommaire ?

2. Une page

- De quels éléments d'information est composée une page ?
- Comment sont constitués les boutons ?
- Quelle page te paraît la plus réussie, pourquoi ?

3. Les séquences

- Combien as-tu trouvé de séquences ?
- Cite-les en colonnes.
- Comment quitter avant d'éteindre l'ordinateur ?

4. L'arborescence

- Dessine l'arborescence au crayon et à la règle.
- Écris en script les titres des séquences.
- Quelle est la partie qui t'a le plus intéressé ?

Cours de technologie
d'**Annie Bellot**
Collège de Vedène (84)

L'approche d'un nouvel écrit au CP

Les enfants qui maîtrisent la lecture ne restent pas dans le grand groupe. Ils ont un autre contrat de travail, dans un autre coin de la classe, en individuel ou par petit groupe. Ils auront le texte sur lequel on travaille avec une fiche ou une lecture à faire, entre eux ou à moi-même à un autre moment.

1) Découverte du nouveau texte

– Des codes de couleurs aident les enfants à se repérer (pour les groupes de sens par exemple).

– Pour accentuer la place du titre, de la signature ou tout autre indice qui renseignera l'enfant sur le type de texte et de l'orientation de son contenu, je soigne la présentation. Il en sera de même en ce qui concerne la ponctuation.

– Toutes les remarques faites collectivement par les enfants les obligent à s'orienter vers le sens du texte pris dans son ensemble.

– C'est la répétition des remarques qui aident ceux qui n'ont pas encore le réflexe de cette prise d'indices ou qui n'ont pas encore mémorisé le texte.

2) Les remarques

Nous allons entrer dans le texte de plus près.

Cette semaine, le nouvel écrit est la liste des affaires à emporter pour la classe verte. Paroles d'enfants :

– *Bon, on a notre liste presque complète. Il nous manque quatre trucs à prendre et on ne sait pas ce que c'est.*

Une fille suggère de passer en revue tous les vêtements.

– *Ça y est, je sais, dit Audrey, c'est sûrement des tee-shirts !*

– *Comment tu as fait ?*

– *Eh ben, j'ai vu qu'on n'avait pas les tee-shirts sur la liste et ça commence comme « tata ». Alors ça doit être ça.*

Les remarques sont faites collectivement. Les enfants sont debout devant le texte affiché au tableau. Certains ont leur classeur ouvert sur le coin d'une table avec les textes référents sous les yeux. D'autres utilisent les mots de leurs histoires répertoriés dans leur cahier. D'autres sont à l'affût des analogies visuelles qu'ils peuvent

trouver grâce aux textes affichés dans la classe. La règle en bois passe entre toutes les mains, les enfants montrent les mots qu'ils connaissent et ceux qui ont une analogie graphique avec le mot que l'on cherche.

J'écris au tableau les remarques faites par les enfants : c'est un moment où l'on se remet en mémoire les mots que l'on connaît déjà, on liste les analogies visuelles, graphiques ou phonétiques de nos mots. Je peux induire et orienter à ce moment-là le « listing » des mots en fonction des analogies grapho-phonétiques spécifiques que je souhaite approfondir avec les enfants ou certains d'entre-eux.

Les remarques faites avec des erreurs sont écrites et discutées, sans jugement de valeur, simplement pour vérifier si « ça marche ou pas ».

Tout le texte est travaillé de cette façon. Toutes les remarques faites collectivement seront notées sur une fiche individuelle que chaque enfant aura dans son classeur.

Véronique Viala
Extrait de « *Artisans*
pédagogiques » bulletin du
groupe *Freinet* de l'*Hérault*.